

La course de Pierre

C'est en marchant que des disciples, hommes et femmes
ont suivi Jésus sur les chemins de Palestine.
En ce matin du premier jour de la semaine,
voilà qu'ils courent.
C'est bien en courant que Marie-Madeleine vient trouver Simon-Pierre
et Jean, le disciple que Jésus aimait,
C'est bien en courant que tous deux partent au tombeau.
Pourquoi courent-ils donc ainsi ?
Qu'est-ce que ça peut bien changer qu'ils courent au lieu de marcher ?

A moins de le faire pour sa santé, le plaisir ou une médaille,
on ne court pas sans raison impérative, surtout si on n'est pas entraîné.
On court quand on est en retard sur le quai d'une gare
ou pour poster une lettre urgente.
On court pour fuir un danger ou pour se jeter dans des bras ouverts.
On court aussi, parfois dans tous les sens,
quand on a égaré un enfant,
quand on est réveillé par un appel du SAMU,
ou quand on panique devant un mystère.
Courir donne alors l'illusion que le temps s'accélère.
Plus vite on court, plus vite on comprendra.
On voudrait remonter le temps à toute allure.
En courant on déroule dans sa tête tout ce qui s'est passé.
C'est une relecture à la vitesse de la course.

C'est ainsi que Pierre, bouleversé, court vers le tombeau.
Dans sa tête, les pensées se bousculent.

"C'est quoi cette histoire ?	"Jésus est passé là vendredi.
"Marie-Madeleine était essoufflée.	"Mais lui portait une croix,
"Elle a juste dit :	"la croix du supplice.
""On a enlevé le Seigneur du tombeau".	"Comme il a dû souffrir !
"N'importe quoi !	Pourquoi ne s'est-il pas dérobé
"Ou alors j'ai mal compris.	à Gethsémani
"Elle n'est pas folle Marie-Madeleine.	quand j'ai sorti l'épée ?
"A moins qu'elle se mette à délirer.	fff...
"Pourquoi pas ?	"Peut-être a-t-elle mal regardé.
"La passion peut faire chavirer.	"Aveuglée par le chagrin,
"Elle aimait tellement Jésus.	"elle a dû se tromper de tombeau.
"A la folie.	"La pierre à l'entrée,
"Elle était même au pied de la croix	"elle n'a pas pu la rouler.
"jusqu'au bout.	"Elle est trop faible.
"On me l'a dit.	"Et cette pierre, où est-elle ?
"Quel courage ! Quelle passion !	"Et les gardes devant le tombeau ?
fff...	"Où sont-ils ?
"Alors que moi j'ai eu peur.	fff...
"Je me suis enfui.	"Et si elle avait vu juste !
"J'ai renié le maître.	"Si le tombeau était bien vide !
"C'est abominable.	"Mais qui a enlevé le corps ?
"Je suis un minable.	"Les Romains peut-être ?
fff...	"Pilate est un hypocrite.
"J'ai du mal à suivre Jean.	"Il est capable de tout.
"Il court trop vite.	"Il a eu peur,
"Il est encore jeune.	"peur que l'histoire de Jésus continue,
fff...	"ailleurs ou autrement,
"Ça grimpe.	"peur que la Bonne Nouvelle se répande,

"par ses disciples.
"Alors il a vidé le tombeau
"pour nous discréditer
"en faisant croire
"que c'est nous qui l'avions fait.
fff...
"Et si justement l'histoire continuait,
"avec Jésus lui-même.
"Il nous a dit tant de choses,
"des choses que je n'ai pas crues,
"qu'il serait mis à mort,
"et que le troisième jour,
"il se relèverait.
fff...
"C'est sûr il a été mis à mort,
vendredi.
"Mais de là à se relever !
"Après la mort !
Nous sommes le troisième jour.
fff...
"Avec un autre, je n'y croirai pas.
"Mais avec Jésus c'est possible.
"Avec lui tout devient possible.
"Il a bien relevé Lazare.
"C'était un signe.
"Là-bas aussi il y avait une pierre.
"Là-bas aussi c'était le troisième jour.
"Voilà que je délire
"à mon tour.
fff...
"Si je délire, pourquoi je cours ?
"Qu'est-ce que j'espère ?
"De quoi ai-je envie ?
"Qu'il soit vivant ?
fff...
"Je n'en peux plus.
"Je suis arrivé.
"Jean est déjà là.
fff...
"Les linges sont pliés.
"Le suaire est roulé,
"proprement, à sa place.
"Le tombeau est vide.
"Dieu seul pouvait le faire.
"Il l'a fait.
"Jésus est vivant.
"Il est ressuscité.
"Je crois.
fff...
"Jean aussi est bouleversé.
"Il me sourit.
"Un temps nouveau commence,
"pour nous,
"et pour tous les hommes de bonne volonté,
"aujourd'hui, demain et toujours.

Vincent Boggio